

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

HÉCATOMBE DE 14-18 ET DE 39-45

Quatre fils Guyot tués

Les Guyot de Larajasse, cultivateurs au hameau de Chazette, proche de Saint-Symphorien, ont huit enfants dont sept garçons. Cinq ont fait la guerre de 14-18. Trois y sont morts. Le sixième, Jean, partira à celle de 39-40 et sera tué lui aussi. Voici leurs histoires racontées grâce à leurs correspondances et au témoignage des deux filles de Jean, habitantes de Saint-Symphorien, Lily, épouse de Jean Joannin et Yvonne, épouse d'Alcide Stéfanello.

Pierre Antoine Guillot et Marie Thollot sont agriculteurs à Chazette, sur la commune de Larajasse. Ce gros hameau est assez proche du centre de St-Symphorien, en direction de la Chèvre. En 1914, la famille compte huit enfants (voir encadré). L'aîné, Benoît, 29 ans, est déjà en ménage avec Péroline Morel. Ils exploitent une ferme à la Chava sur la commune d'Aveize, là aussi pas très loin de St Sym. Aucun des six autres garçons n'est marié. Les cinq premiers feront la guerre de 14-18. Trois y seront tués : Antoine en août 1914 et les jumeaux François et Jean-Marie en 1918.

Leurs descendants ont retrouvé leur correspondance. L'un d'eux, Jean, l'a mise en page. Grâce à ces précieux témoignages, il est possible de reconstituer une partie de la vie au front, à Chazette et à La Chava.

AU HAMEAU DE CHAZETTE

Le hameau comprenait plusieurs fermes. Celle de Pierre Guyot, où vit également la grand-mère Thollot. Celle de Jean Guyot, frère de Pierre. Celle de Benoît Denis, mariée à une sœur de Pierre. Toutes ces familles ont des enfants à la guerre. Il ne reste que les plus de 45 ans et les moins de 19 ans. Il manque donc cruellement de bras pour travailler la terre. Les uns et les autres vont s'entraider, secondés, mais bien trop rarement, par les poilus qui ont obtenu une permission agricole

EN AOÛT 1914

À la mobilisation du 2 août 1914, la ferme de Pierre voit partir Claudius. Benoît, l'aîné, a déjà quitté la maison puisque marié, il a

pris une ferme sur Aveize, mais il doit partir, lui aussi. Antoine, 21 ans, est au service militaire depuis dix-huit mois. Il reste donc Claudius (19 ans), les jumeaux (17 ans), Jean (14) et le petit Marius (9). Claudius, pendant toute la guerre, assurera la correspondance avec ses frères tout en participant aussi au gros travaux. À la ferme de Benoît, Perrine se retrouve seule et enceinte. C'est Jean-Marie qui ira la seconder. Jusqu'au moment où lui aussi avec son jumeau devra partir en janvier 1916. Là, la situation deviendra critique dans les deux fermes. Certes Jean donnera de sérieux coups de mains, mais il est aussi très sollicité par les voisins et, de plus, il vient d'être embauché comme salaisonier à St-Symphorien chez Martel, où il donne toute satisfaction. Heureusement, il est saisonnier et les journées finissent tôt. Il n'en demeure pas moins que c'est grâce à la solidarité réciproque des voisins que les fermes ont pu continuer de tourner.

ANTOINE GUYOT

Le premier fils Guyot à verser son sang pour la France, fut Antoine du 22^{ème} Batⁿ de chasseurs à pied. En août 14, il effectue son service militaire. Il est de suite envoyé sur le front des Vosges. Porté disparu entre le 28 août et le 4 septembre à Mandray (89). Le Tribunal de Lyon en 1920 fixera la date officielle de sa mort au 3 septembre. D'après le JMO du 22 BCP, ce fut lors de combats très meurtriers. Quelques jours plus tard, le régiment sera reconstitué avec l'arrivée de 300 réservistes. Antoine avait 21 ans et était célibataire.

suite page 2

FAMILLE

PIERRE-ANTOINE (PETRUS) GUYOT (1845-1924) et MARIE THOLLOT (1864-1947)

ENFANTS

BENOÎT (né en 1885) marié à Péroline Morel. Deux enfants : Marie (née en 1915) et Marius (né en 1918). Exploite d'abord une ferme à la Chava (Aveize), puis ensuite à les Brosse (Grézieu-le-Marché).

CLAUDIUS (né en 1890). Prisonnier en 14-18. Epousa après guerre Mathilde Couturier. Deux garçons, deux filles. Exploitera une ferme à La Chèvre.

ANTOINE (1893-1914). Tué à Mandray (au nord de Fraize) le 3 septembre 1914.

CLAUDIA (1895-1970). Epousera Pierre Fayolle. Enfants : Jean, Marie, Francine. Ferme à Grange-Rambert.

FRANÇOIS (1897-1918). Jumeau de Jean-Marie. Célibataire. Mort suite de blessures le 9 octobre 1918 à Fresnoy-le-Petit (02).

JEAN-MARIE (1897-1918). Jumeau de François. Célibataire. Décédé suite de ses blessures le 30 août 1918 à Villers-Cotterest.

JEAN (1900-1940). Epousera en 1924 Antoinette Aulas (1903-2002). Enfants : Marie-Louise (Lily) (née en 1925) et Yvonne (née en 1928). Charcutier chez Chillet à partir de 1926. La famille habitait à la Guille d'en haut, la maison mitoyenne des Joannin. Tué le 18 juin 1940 lors du bombardement de Bonson(42).

MARIUS (1905-2000). En 1928, épousa Etienne Fayolle (1907-2006). Cinq garçons. Prit l'exploitation de la ferme de Chazette.

REMERCIEMENTS

Ils nous ont fourni des informations pour la rédaction de cet article. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Frère Jean Guyot, fils de Marius, qui a réalisé les plaquettes de correspondance de ses oncles et tante.

Lily et Yvonne, filles de Jean Guyot et Jean-Louis Joannin, petit-fils de Jean.